

Embarquement des troupes pour la France

Le 31 mars 1772 - Poivre au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/30, f°280.

A la date de cette lettre, 6 des 9 compagnies du régiment de Clare sont déjà parties. En rectifiant l'erreur concernant les 3 compagnies en instance de départ sur *le Mars*, le décompte de ce régiment est correct. En revanche on ne comprend pas le décompte des compagnies de Royal Comtois énoncé ici. A cette date aucune des 18 compagnies n'a encore embarqué, et le décompte des embarquements programmés est le suivant : 3 sur *la Seine*, 5 sur *la Normande*, 2 sur *le Vaillant*, soit 10 compagnies dont le sort est réglé, il en reste donc 8 pour lesquelles rien n'est arrêté, et non 5 comme écrit ici.

On trouve un décompte correct dans une lettre de Poivre à Crémont du 21 avril.

N°33

A l'Isle de France le 31 mars 1772

Monseigneur,

Depuis le désordre que l'ouragan du premier mars a causé dans notre port, nous travaillons sans interruption à armer ce qui nous reste de bâtiments, à mesure que nous les retirons de leur échouage.

Le vaisseau *le Mars* emporte les trois dernières compagnies du régiment de ~~Royal Comtois~~ [Clare¹]. Successivement *la Seine* en transportera trois autres. *La Normande* en conduira cinq jusqu'au cap de Bonne-Espérance où elle les reversera sur les vaisseaux de guerre qui attendent à False-Baye. Cette flûte est destinée à rapporter du Cap ici les deux détachements de la Légion qui sont en garnison sur les vaisseaux *l'Actionnaire* et *l'Indien*. Elle nous rapportera également les provisions que M. Percheron pourra nous procurer au cap de Bonne-Espérance. Après la flûte *la Normande*, nous expédierons le vaisseau *le Vaillant* qui transporte encore deux compagnies de Royal Comtois.

Après ces treize compagnies embarquées, il nous en restera encore cinq dont l'embarquement sera nécessairement retardé par le manque de bâtiments de transport. Toutes mes espérances sont fondées sur la flûte *la Nourrice* qui est encore échouée malgré tous les efforts que nous avons faits jusqu'à ce jour, mais que nous espérons néanmoins mettre à flot demain. Cette flûte pourra transporter trois compagnies.

La corvette *le Sage* arrivée ici depuis environ huit jours seulement, sera notre unique ressource pour le transport des deux dernières compagnies de Royal Comtois.

Nous avons fait, Monseigneur, [ce qui] nous a été possible pour placer quelques compagnies des troupes rappelées en France, sur les deux vaisseaux de Chine, *le Dauphin* et *le Laverdy*, ainsi que sur le navire de Bengale *le Duc de La Vrillière*, mais ces trois bâtiments se trouvent si encombrés de marchandises, les deux vaisseaux de Chine déjà surchargés de passagers russes, hongrois et polonais², et le navire de Bengale d'une forme de construction si incommode que malgré la bonne volonté des capitaines de ces bâtiments, ils n'ont pu nous être d'aucun secours pour nos transports.

Soyez assuré, Monseigneur, que malgré les difficultés que nous occasionne une première distribution mal entendue pour l'embarquement des troupes, et l'ouragan qui en a été la peine, j'y mettrai tant d'activité que je réussirai à remplir vos intentions.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

¹ Confusion, il s'agit des 3 dernières compagnies du régiment de Clare (Base docu=>29 mars 1772 - Poivre au ministre. Le vaisseau *le Mars* appareille pour la France)

² *Le Laverdy* transporte le baron d'Aladar, alias comte de Benyowsky et sa troupe.

P. S. Quelques heures après cette lettre écrite, *la Nourrice* a été mise à flot, et on va l'armer sans perdre de temps.

A l'Isle de France le 31 mars 1772

* * *